

**EXPOSE-DEBATS  
CINEMA ET PSYCHANALYSE  
GROUPE PATOU  
Le 11 avril 2026**

Merci à vous Fadhila Djardem et Marc Vincent de m'avoir permis de vous rencontrer pour échanger sur mon livre : **Films de famille-Complexes familiaux**.

Je vous dirai quelques mots sur les motivations qui m'ont poussé à écrire ce livre et j'espère que vous aurez de nombreuses questions auquel je tenterai de répondre tout simplement.

Je voudrais dire ici que je ne représente aucune école ou association analytique et que ce que je peux dire ou écrire n'engage que moi. Étant un élève de Freud et de Lacan, je considère que la psychanalyse reste la fille aînée de la médecine. Vouloir, comme c'est le cas aujourd'hui, la supprimer des outils thérapeutiques n'est pas un progrès de la science mais un retour en arrière d'un obscurantisme scientifique, pour tous ceux qui considèrent que la psychanalyse est démodée, inefficace, voire nuisible, dans la prise en charge des patients en difficulté psychologique.

**Pourquoi ce livre, *Films de famille, Complexes familiaux* ?**

C'est la pratique de la psychanalyse. C'est l'écoute des patients qui mettent leur famille en jeu sur le divan. Le jeu de cette famille est bien complexe et ce livre était devenu pour moi une nécessité. **On ne fait pas de psychanalyse sans la famille !**

C'est aussi l'expression d'une certaine façon d'appréhender les conflits familiaux dont on cherche les causes et dont on se perçoit vite responsable. En détaillant la structure d'un complexe, fait essentiellement d'éléments instinctuels liés à la sauvegarde du corps et à sa reproduction, on peut espérer lever une bonne part de la responsabilité dont on s'accuse, et par là même, en atténuer l'angoisse.

C'est la volonté de faire un retour à Lacan, au jeune Lacan qui a produit à la demande de Henry Wallon (célèbre psychologue, élève de de l'ENS ; il fait ses études et devient docteur en médecine ; il consulte à la Pitié Salpêtrière ; sa thèse aura pour titre : *Le délire de persécution*. ) Professeur au collège de France, il demande à Lacan un article sur la psychanalyse pour l'Encyclopédie française, (dans le volume VIII intitulé *la vie mentale* en 1938) La communication de Lacan s'intitulera : ***Les complexes familiaux dans la formation de l'individu***, reprise dans *Autres Écrits* publiés en 2001.

Une mise à jour et une extension me paraissaient indispensables. 85 ans déjà ! Les temps ont changé, la parentalité est aujourd'hui une métonymie de la famille, elle remplace le tout par la partie. (On peut même dire que le signifiant *parentalité* est mal approprié car l'étude de la *parentalité stricto sensu* explore les liens de la filiation réelle déterminés par l'ADN) liens qui intéressent, les généticiens, les anthropologues, les juristes et Les patients à la recherche de leurs origines, qui réclament aujourd'hui la liberté de pratiquer les tests ADN en s'autorisant d'eux-mêmes.

Les structures qui animaient la réflexion de Lacan n'ont pas changé. LA définition d'un complexe pour Lacan : **Le complexe est un concept qui se compose de configurations pulsionnelles faites d'éléments instinctuels liés à la sauvegarde du corps et à sa reproduction et d'éléments relationnels, relatifs à l'être parlant, à l'individu.** Il introduira la notion de **sujet** avec le schéma R décrit 50 ans plus tard (*D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*, communications à la Société française de psychanalyse 1958). Il illustre, tout à fait bien, pour la formation de l'**individu** à qui il donne désormais le statut de **sujet**, la portée structurante de la loi du père en désignant **le moi idéal** médiatisée par le discours de la mère qui soutient **l'idéal du moi**, et traverse les 3 registres RSI.

Les complexes familiaux, décrits par Freud et Lacan restent des outils pertinents d'approche et de compréhension de l'organisation et des conflits secondaires aux nouvelles modalités de la procréation et des nouvelles configurations de la famille. **La structure est invariable.** Malgré la sexualité dégenrée, la dévalorisation du désir d'enfant, l'éclatement de la famille, l'individualisme triomphant, les complexes restent opérationnels. Quand il apparaît que naître ne garantit pas **l'amour absolu, exclusif et inconditionnel** des parents pour leurs enfants, quand l'autre, un nouvel arrivant, est perçu comme un rival potentiel, quand le doute survient sur sa propre existence, son genre, son orientation sexuelle, son destin, sa place dans la société : tout ce qui conditionne et historise la rencontre avec le premier autre, identifié par la famille, tout cela peut donner consistance à la formation d'un complexe. Alors, la déception, la jalousie, la haine de soi, la haine de l'autre, peuvent s'installer comme les symptômes d'une angoisse inhibée.

## Pourquoi le cinéma ?

Chaque histoire, chaque roman familial devient un scénario, dont le cinéma peut s'emparer. Il ne s'agit pas ici d'interpréter les films avec la présomption du sujet supposé savoir. L'artiste précède toujours le psychologue. Dit Lacan dans l'hommage fait à Marguerite Duras dans les *Autres Écrits*.

En effet, le septième art est peut-être le révélateur le plus pertinent de la cause de l'objet du désir. Il reproduit, et matérialise **le nouage des trois registres** qui structurent le sujet.

Le cinéma est un documentaire qui cherche à témoigner du **Réel**. Par sa description narrative, il le déconstruit plans par plans pour le recréer.

Par ses images il projette les représentations des objets réels ou fictifs, de **L'Imaginaire**.

Par son écriture cinématographique, il crée un langage signifiant et **Symbolique**.

Il est une **sublimation**, comme toutes les formes d'art, il est un détournement de la pulsion sensée apporter une satisfaction. Le cinéma est sans doute le plus adapté pour sublimer la pulsion. La sublimation détourne, par le plus court des raccourcis, la pulsion scopique en pulsion filmique dans une structure moëbienne. Il y a des sublimations ordinaires quotidiennes et insues comme les films de famille amateurs et des sublimations d'exceptions comme les films d'auteurs reconnus comme des chefs d'œuvres, pour décrire la vie de famille

**Enfin**, Pour en finir avec le paternalisme d'hier et d'avant-hier, on pourrait croire qu'en remplaçant les têtes d'affiche de la psychanalyse, que les psychanalystes féministes ou modernistes redonneraient du panache à la belle bouchère, chère à Freud. On pourrait croire que le discours, médiatique, ultra féministe, wokiste, ait pu **saborder** le complexe d'Œdipe, la fonction phallique, le nom du père. (*L'anti-Œdipe* ne date pas d'aujourd'hui : Deleuze –

Guattari 1972). Il n'en est rien ! Il suffit de s'approcher du littoral qui sépare l'autre de l'Autre, poser son fauteuil, vider le sac des idées reçues, entendre le ressac du refoulement, regarder l'horizon dans l'écoute flottante des vagues du discours, percevoir les fragments d'épave qui remontent à la surface, les repérer, les recueillir pour reconstruire.

Je dois vous avouer que j'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ce livre, ni objectif, ni exhaustif. L'histoire de la représentation de la famille reste à écrire. C'était pour moi, sans doute, une dernière tranche d'analyse, qui aurait rembobiné mon itinéraire à la découverte et au décryptage du signe, du symptôme, du signifiant, dans la médecine, la psychanalyse et le cinéma.

PHILIPPE COLLINET

Le 11 avril 2026

#### COMPLEXES LACANIENS

Sevrage, Œdipe, Intrusion

#### COMPLEXES AJOUTES

Naissance (le traumatisme de la naissance)

Conception (Le désir d'être mère, père )

Remplacement ( l'enfant de remplacement C. Claudel, Van Gogh)

Sexuation (Dysphorie, Homosexualité)

#### EXTENSION

Le complexe paternel (Tant qu'il y aura des hommes : le mâle, l'époux, le père)

Le complexe féminin ( Une femme est une femme : l'amante, l'épouse, la mère)

Les sans famille

La grande famille du cinéma